70 L'insomnie est un des symptômes des plus importants et des plus fréquents.

Ils dorment très mal, quelquesois une heure au plus, mais le sommeil n'est jamais réparateur.

So Phénomènes gastro-intestinaux. Ne sont pas dangereux Ce qui prédomine d'ordinaire chez le neurasthénique, c'est la lenteur et la difficulté de la digestion. Pas de vomissement (rare). Il se plaint que ses aliments lui restent sur l'estomac, il a la bouche pâteuse, l'appétit languissant. Il éprouve aussi des gargouillements, etc., etc.

Dans ces cas il suffir, dit M. Gilles de la Tourette, de traiter l'état général, et tout s'améliorera. Il ajoute de plus que dans la neurasthénie il n y a pas généralement de maladie gastrique ou intestinale, à proprement parler ; l'estomac et l'intestin participent à la dépression, à l'asthénie générale de toutes les fonctions, et rien de plus.

Les symptômes psychiques sont tous différents les uns des autres. Parmi les neurasthéniques, les uns sont excités les autres déprimés, c'est généralement un déprimé, l'afflux nerveux fait défaut. Ils raisonnent bien, c'est simplement un déprimé et non un dévié.

Voilà en résumé tous les symptômes capitaux.

Tous ceux qui travaillent trop de la tête deviennent neurasthéniques, c'est la maladie des gens intellectuels, je ne dis pas intelligents.

Tous les vrais neurasthéniques sont des personnes ayant éprouvé une grande fatigue cérébrale, c'est cette fatigue du cerveau qui amène la neurasthénie.

Ce sont des malades, dit M. Gilles de la Tourette, qui ont vidé leur pile nerveuse.

Les maladies antérieures, syphilis, etc., peuvent quelquefois produire l'épuisement nerveux.

Foux neurasthéniques.—Ils n'ont pas de raisons pour être neurasthéniques, on les questionne, ils ont été neurasthéniques depuis l'enfance, et cet état s'est aggravé. Il n'y a pas de cause, c'est l'exagération de l'état habituel, de plus, il y a hérédité nerveuse. Ce sont au fond, des vésaniques.

Charcot les appelait les neurasthéniques héréditaires. Ils apportent toujours leur "petit papier", ils ont peur d'en oublier. Souvenez-vous, dit Charcot, du petit morceau de papier, ce